

n'est pas toujours facile de vaincre des difficultés que l'on soupçonnait à peine. Cependant le prêtre qui sait être patient arrive toujours à ses fins. Ne nous est-il pas permis d'espérer que, dans un avenir prochain, les plus petites paroisses seront fières d'appartenir à la famille de François d'Assise ?

Mais, si le prêtre, directeur d'une Fraternité, ne veut voir tomber l'œuvre péniblement fondée, qu'il se garde bien de toute négligence. D'abord, que le discrétore sagement choisisse régulièrement ses réunions mensuelles ; que toutes les questions qu'il doit traiter et résoudre, ne soient jamais négligées. Que chaque membre parle librement et fasse connaître sans crainte sa manière de voir. Le discrétore n'existe pas purement pour la forme, mais bien pour le parfait fonctionnement de la Fraternité. Que les assemblées générales soient également tenues d'une manière très régulière ; que le directeur constate la présence ou l'absence de chacun des membres de la Fraternité. Une Fraternité qui n'existerait que sur les registres ne serait pas même un embryon.

Il ne faut pas, non plus, que dans ces assemblées générales, le directeur s'applique à prononcer de magnifiques discours, mais plutôt des instructions simples et toujours appropriées aux besoins et aux aspirations des Tertiaires.

Notre Séraphique P. saint François nous a tracé cette règle, faisons-nous un devoir rigoureux de la suivre, surtout lorsque nos Tertiaires sont d'un esprit peu cultivé et complètement étrangers aux finesses de l'éloquence.

— N'y a-t-il plus rien à faire, si l'on veut obtenir tout ce que l'on est en droit d'attendre d'une fraternité ?

Non, il est très avantageux, disons mieux : il est très important de sectionner la paroisse en plusieurs quartiers, de placer à la tête de chaque section une personne intelligente et capable d'exercer une certaine influence, non seulement dans sa famille propre, mais encore dans les différentes familles qui l'environnent. Cette zélatrice veillera avec le plus grand soin à ce qu'il se fasse chez elle et autour d'elle la plus grande somme de bien possible, au point de vue moral, religieux et temporel, comme aussi, elle fera, sans jamais se lasser, des efforts généreux pour empêcher le mal. Le vrai Tertiaire ne doit jamais oublier que, dans la mesure du possible, il est appelé à faire la régénération sociale.